

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des thèmes suivants :

La fête de la réconciliation (Jours 1 à 6)

La fête des tabernacles (Jours 7 à 11)

Jésus est véritablement le Christ -

le Messie qui avait été promis (Jours 12 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Luc 16

La fête de la réconciliation

(Lév. 23:27-32)

Nous en arrivons maintenant à la fête de l'expiation ou de la réconciliation. Cette fête a lieu au dixième jour du septième mois. La plupart des commentateurs de la Bible ne distinguent pas si clairement cette réconciliation de la réconciliation qui a lieu à la fête de la Pâque. Ils disent que nous ne sommes pas concernés, car nous sommes déjà réconciliés et sauvés. Cette fête de la réconciliation ne concernerait qu'Israël lors du retour du Seigneur, selon Zacharie 12 où il est parlé de repentance et de salut. Mais nous ne pouvons pas passer si rapidement sur cette question.

Le dixième jour de ce septième mois a lieu la fête de l'expiation ou de la réconciliation. *« ... vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Eternel votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants, dans tous les lieux où vous habiterez. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes ; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat »* (Lév. 23:27-32).

Les deux aspects de la réconciliation dans les Ecritures

La réconciliation des pécheurs avec Dieu

Nous sommes justifiés par le don de la grâce de Dieu au travers de la rédemption de Jésus-Christ à la croix. En tant que pécheurs, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Jésus

et sauvés par le sang de la colère de Dieu alors que nous étions encore ses ennemis. Nous étions tous ennemis de Dieu, personne ne peut être neutre. Cette réconciliation a eu lieu par la foi, non par les œuvres.

Lecture : Luc 17

La réconciliation des croyants avec Dieu

(2 Cor. 5:9-21)

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! » (v. 20). Le « vous », ici, se réfère aux croyants à Corinthe. Dans ce chapitre, Paul dit que tous les croyants devront comparaître devant le tribunal de Christ (v. 10) et témoigne qu'il s'efforce pour cela de toujours être agréable au Père. « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes ; Dieu nous connaît et j'espère que dans vos consciences, vous nous connaissez aussi. Nous ne nous recommandons pas de nouveau nous-mêmes auprès de vous... Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et qu'il est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation » (2 Cor. 5:10-18). Une fois que nous sommes devenus chrétiens, Dieu exige de nous quelque chose de plus que de la part des pécheurs. En conséquence, il y aura aussi le tribunal de Christ, devant lequel tous les croyants devront comparaître. Etre chrétien ne signifie pas qu'après notre salut, toute notre marche et nos agissements soient réconciliés avec Dieu. Ne faisons-nous pas bien des choses qui déplaisent à Dieu ? Paul dit dans l'Épître aux Romains : « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu »

(Rom. 8:7). Es-tu donc réconcilié avec Dieu ou non ? Si, en tant que chrétien, tu vis selon la chair, cela revient à de l'inimitié contre Dieu. C'est pourquoi notre intelligence doit être renouvelée et nos pensées doivent être placées sur l'Esprit. Nous, chrétiens, devons mener une vie dans la crainte du Seigneur, une vie devant Dieu. D'une part, nous avons beaucoup de joie dans le Seigneur ; d'autre part, nous avons besoin de la crainte du Seigneur. Il ne s'agit pas d'une contradiction ; les deux aspects sont nécessaires et se complètent.

Lecture : Luc 18

« *C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables* » (2 Cor. 5:9). En tant que chrétiens, nous ne devons pas vivre de notre propre vie, mais selon la vie du Seigneur. Nous ne vivons pas seulement pour lui, mais selon lui. Il est possible que tu veuilles vivre pour lui et que tu fasses beaucoup de choses pour lui, tout cela sans vivre par lui. Nous sommes même contraints à vivre pour lui, puisqu'il est mort pour nous et que nous lui appartenons. Vivons donc par la puissance de sa résurrection. En Christ, nous sommes une nouvelle création et devons aussi marcher d'une manière qui corresponde à cette nouvelle création. Tout le reste est inimitié contre Dieu. Marchons selon l'esprit, non selon la chair. Ne pensons pas que les chrétiens n'agissent jamais selon la chair. Ne marchons ni selon notre âme, ni selon notre chair, car c'est de l'inimitié contre Dieu. Nous avons nous-mêmes remarqué que, dans notre âme ou dans notre chair, nous pouvons faire bien des choses qui sont inimitié contre Dieu, contre les frères et sœurs, contre l'Eglise et qui causent des dégâts.

Vivons de manière à expérimenter la justice de Dieu et à être de plus en plus réconciliés avec lui. C'est une réconciliation tout à fait différente de celle du pécheur qui n'est pas encore sauvé. Si, après notre salut, nous ne célébrons pas ces fêtes et ne connaissons pas plus sa vie, les pains sans levain et sa puissance de résurrection, si nous ne parvenons pas à la pleine maturité, alors nous agissons contre le dessein de Dieu. Non seulement nous entraverons le plan de Dieu, nous le détruirons même. Dans ce sens-là, nous sommes bien des ennemis de Dieu. Comme nous avons tous besoin de cette réconciliation, célébrons la fête de la réconciliation. Nous avons besoin d'être réconciliés avec Dieu et d'ajuster notre pensée à celle de Dieu.

Lecture : Luc 19

La fête des trompettes

Le Seigneur aimerait rassembler son peuple aujourd'hui et, dans ce but, nous devons sonner de la trompette, en annonçant la vérité. Que le Seigneur nous donne sa grâce afin que nous proclamions sa vérité en tout lieu pour que tous ceux qui ont une oreille viennent aussi pour collaborer à la restauration de l'Eglise. Malheureusement, un combat est indissolublement lié à cela. D'une part, le peuple de Dieu doit être convoqué par le son de la trompette, de l'autre nous devons nous-mêmes nous rassembler pour tenir ferme pour la vérité du Seigneur et combattre pour le dessein de Dieu, dans l'unité. Le Seigneur combat bien sûr lui-même pour son plan, mais nous devons aussi nous tenir à ses côtés. Dans Ephésiens 6, l'Eglise est décrite comme un guerrier qui a revêtu toute l'armure de Dieu. Nous ne combattons pas contre la chair et le sang, mais contre les esprits méchants dans les airs et contre toutes les puissances invisibles. Pour cela, nous avons besoin de la vérité, de la justice, de la foi, de l'épée de l'Esprit, et nous tenons ferme, ayant pour chaussures l'Evangile de la paix. Même pour avoir la paix, nous devons combattre ; sinon, la paix ne sera pas maintenue. Nous combattons avec Dieu contre son ennemi. Tout cela est relié à la fête des trompettes.

Au moment du retour du Seigneur, il y aura un grand combat, de même que durant la période du dernier sceau et des sept trompettes – les trois dernières années et demie. Nous nous trouvons dans un combat spirituel. Cela ne veut pas dire que ce combat n'a lieu que dans la prière ; dans beaucoup de situations pratiques, les saints doivent tenir ferme dans l'unité. La nature de l'Eglise est bien spirituelle, mais celle-ci doit aussi être manifestée pratiquement.

Lecture : Luc 20

Le témoignage du Seigneur sur cette terre n'a jamais été épargné par les attaques. Du premier siècle jusqu'à nos jours, il y a un combat, car un adversaire de Dieu existe dans cet univers. Ce serpent, qui existait déjà dans le jardin d'Eden, est entre-temps devenu un dragon. Comment pourrions-nous avoir la paix avec ce dragon ? Ne soyons pas naïfs, mais veillons et tenons-nous sur nos gardes face à lui. Le combat va se poursuivre jusqu'à la fin du royaume des mille ans. Même durant ce royaume, il n'y aura pas de paix absolue ; sinon, le Seigneur n'aurait pas besoin d'une verge de fer pour régner.

Le témoignage du Seigneur implique un combat, mais les portes de l'enfer ne pourront pas prévaloir contre l'Eglise. Paul nous dit : « *Fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante* » (Eph. 6:10). Parfois, j'aimerais bien que le Seigneur fasse tout lui-même. Mais nous sommes son Corps, et ce n'est pas à la Tête de revêtir toute l'armure, mais bel et bien au Corps, son Eglise.

Le combat fait partie de la fête des trompettes et nous ne pouvons pas rester neutres. Naturellement, chacun a le droit de choisir et de faire ce qu'il veut. Mais, si nous voulons observer la fête des trompettes, nous ne pouvons pas être neutres. Pour être neutres, il n'y a pas besoin de trompettes. Quiconque désire rester neutre dans ce combat spirituel l'a, en fait, déjà perdu.

Pour la fête de la Pâque, le peuple ne doit pas faire grand-chose. Il faut tuer l'agneau, le manger, se préparer au départ et fuir. Pour la deuxième fête, ils devaient simplement manger du pain sans levain et rejeter tout levain. Pour la troisième, la fête des prémices, qui représente la résurrection du Seigneur, le peuple avait aussi peu à faire que pour la quatrième, la fête des semaines, qui montre l'effusion de l'Esprit.

Mais, pour la fête des trompettes, il en va autrement. L'approche du jour du Seigneur est d'une part une joie pour nous. En même temps, la situation générale du monde devient toujours

plus tendue et certaines personnes pressentent bien que la venue du Seigneur sera un jour terrible. Nous devons tous célébrer cette fête dans l'unité. Dieu rassemble son peuple pour lui-même. Le Seigneur a promis dans Nombres 10 de se tenir du côté de son peuple et de frapper l'ennemi quand nous sonnons de la trompette. Avec toutes ses puissances, l'ennemi est pourtant déjà vaincu et aboutira finalement avec elles dans l'étang de feu. Plus nous sonnons de la trompette, plus vite Satan, la bête et le faux prophète seront jetés dans l'étang de feu. Le Seigneur est vraiment victorieux. Célébrons donc cette fête.

Lecture : Luc 21

La fête de la réconciliation

Le Seigneur désire tout nettoyer, même le saint des saints, le tabernacle tout entier, l'autel, le sacerdoce et tout le peuple. Il veut purifier l'Eglise et tous les saints. Nous désirons être réconciliés avec Dieu et, pour cela, notre âme doit être reniée. Nous sommes prêts à célébrer cette fête aujourd'hui. Pour le peuple d'Israël, il s'agissait à l'époque d'un symbole et cette fête n'avait lieu qu'une fois par année. Mais, pour nous, il s'agit d'une expérience journalière, à faire en tout temps. Si nous ne célébrons pas ou cessons de célébrer cette fête, la vie de notre âme redevient forte et, si belle qu'elle puisse paraître, la vie psychique est inimitié contre Dieu. Si elle n'est pas renouvelée, transformée, parfaitement réconciliée avec Dieu, la vie de l'âme est inimitié contre Dieu. Paul dit, par rapport à cela : « *L'homme psychique ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu* » (1 Cor. 2:14). Durant ces dernières années, j'ai vu tant de bonnes personnes qui, pourtant étaient contre Dieu. Elles avaient de bonnes intentions, mais elles se sont retrouvées opposées au dessein de Dieu. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur nous dit de laisser de côté la vie de notre âme et de nous charger de notre croix. Les bonnes opinions, les bonnes intentions apparentes détruisent finalement l'œuvre de Dieu. Le Seigneur a même dit que l'on peut mettre à mort des croyants en pensant accomplir la volonté de Dieu. Si nous ne traitons pas la vie de notre âme, c'est elle qui va finalement nous détruire. Si le Seigneur nous introduit dans son œuvre de restauration, nous devons d'une part marcher et vivre par l'esprit et, d'autre part, être aussi prêts à renier notre moi.

Personne ne réussira quoi que ce soit en ne s'exerçant pas à vivre par l'esprit et à laisser la vie de l'âme à la croix. Nous allons toujours constater que notre moi, la vie de notre âme, notre fierté, nos pensées finiront par détruire l'Eglise. C'est pourquoi la fête de la réconciliation, au septième mois, est si importante. Dans Matthieu 16, le Seigneur nous dit aussi : Celui qui sauve la

vie de son âme aujourd'hui, la perdra au retour du Seigneur. Si aujourd'hui, pour la cause du Seigneur, tu perds la vie de ton âme, tu la gagneras à son retour. C'est la loi de la vie ; il n'y a pas d'autre chemin pour parvenir au but et à maturité. Par conséquent, nous avons besoin de la puissance de la résurrection pour être transformés et vaincre la mort. La vie que nous avons maintenant reçue est une vie qui a passé au travers de la mort. Le Seigneur nous a donné une telle vie. Frères et sœurs, si nous sommes d'accord de traiter notre moi, nos pensées, notre volonté, notre amour-propre et tout ce qui a rapport à la vie de l'âme, nous expérimenterons aussi sa vie de résurrection.

Lecture : Luc 22

La fête des tabernacles

(Lév. 23:40-41)

Cinq jours après la fête de la réconciliation vient la fête des tabernacles. C'est une fête pleine de joie. Au moment de la réconciliation, le Seigneur n'a pas parlé de réjouissances, mais cinq jours plus tard, à la fête des tabernacles, nous pouvons être joyeux. Sept jours durant, nous devons nous réjouir devant le Seigneur : « *Vous vous réjouirez devant l'Eternel, votre Dieu, pendant sept jours. Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Eternel, pendant sept jours* » (Lév. 23:40-41).

Le retour du Seigneur et la venue du royaume des mille ans

(Zach. 14:16-21)

« *Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles...* » (Zach. 14:16 et ss.). Au moment de son retour, le Seigneur va amener le royaume des mille ans sur cette terre, ce qui sera l'accomplissement de la fête des tabernacles. En fait, le Seigneur a le désir de tout temps d'habiter et de régner au milieu de nous. La Nouvelle Jérusalem, à l'âge des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, sera la demeure de Dieu avec les hommes. A chaque époque, Dieu a voulu habiter avec les hommes. Dans l'Eglise, nous demeurons en lui et lui en nous, réciproquement. Dans le royaume des mille ans nous habiterons et régnerons durant tout ce temps avec lui. Et ensuite, au temps de la Nouvelle Jérusalem, nous connaissons la demeure éternelle de Dieu, la plus haute manifestation de cette demeure mutuelle. Nous habiterons dans la Nouvelle Jérusalem, éternellement avec Dieu. Aujourd'hui, nous célébrons la fête des tabernacles en ayant comme but la venue du royaume des mille ans.

Lecture : Luc 23

Le temps de la restauration pour Israël et le monde

Partout, une restauration s'impose. Si nous considérons l'environnement, les nations et la nature, nous voyons que tout cela nécessite une restauration. En fait, tout l'univers doit être restauré.

Depuis la chute de l'homme, toute la création est soumise à la malédiction et à la corruption. Elle attend avec langueur la révélation des fils de Dieu. C'est ce que Paul écrit dans Romains 8. Il me semble, par contre, que nous les croyants n'avons pas une grande attente de la gloire et ne saisissons pas vraiment ce que signifie être glorifiés et entrer dans la gloire. Nous savons encore moins que la gloire commence déjà aujourd'hui, car Dieu veut nous transformer de gloire en gloire. Aspirons à recevoir chaque jour un peu plus de gloire.

Depuis la chute d'Adam, tout est corrompu et la malédiction est entrée dans cet univers. Non seulement la terre, mais aussi les airs sont contaminés. Le monde entier a besoin de restauration et nous-mêmes en avons besoin. Dans l'Eglise, le Seigneur nous restaure. Si nous sommes centrés sur la vie, nous connaissons la vraie guérison intérieure. Dans l'Eglise, j'ai expérimenté déjà si souvent - même journallement - la guérison. Même maintenant, à cet instant précis, j'ai besoin de guérison. Mon cœur et mon âme ont besoin de guérison ; mes pensées ténébreuses en ont besoin. Et si, à l'occasion, mon corps tombe malade, c'est une occasion en or pour que mon âme soit restaurée. Nous avons besoin de restauration. Le royaume des mille ans est une espérance pour l'univers entier car le monde, malgré toute la puissance de sa technologie, ne pourra réparer tous les dégâts causés à la nature. La fête des tabernacles, elle, est une espérance. Tous attendent ces temps de restauration : « ... *Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes* » (Actes 3:21).

Les « temps de rétablissement » commencent au moment du retour du Seigneur. Tout est si corrompu, même nous, les croyants. Combien corrompue, déchue et sombre est la chair. Parfois, nous ne ressentons même plus combien nous sommes déchus. Je crois que, si nous célébrons la fête de la réconciliation, un désir va se réveiller en nous pour que le Seigneur revienne bientôt et restaure toutes choses. Aujourd'hui, nous vivons dans des tentes ; tout est passager, rien ne peut rester et servir durablement. Tout est si sale, où voudrais-tu donc rester ? Tout est déchu, où veux-tu habiter ? De plus en plus, nous sommes convaincus qu'il n'y a plus rien de bon. Durant les trois dernières années et demie, cela atteindra son apogée. Espérons que nous n'aurons pas à traverser cette période. J'attends le royaume des mille ans et suis plein d'espérance. Celui qui célèbre la fête des tabernacles va soupirer après le retour du Seigneur et s'en réjouir.

Pourquoi nous réjouissons-nous de la venue du Seigneur ? Beaucoup se réjouissent car ils croient qu'ils iront au ciel à ce moment-là. Nous nous réjouissons parce que tout retrouvera sa pureté, sa beauté et sera restauré dans sa gloire. Le Seigneur sera en fait exprimé partout dans la nature. L'Épître aux Romains déclare que toute la création exprime la puissance du Seigneur. Ephésiens dit qu'il est monté aux cieux pour remplir toutes choses. Au moment de la restauration, tout s'accomplira et nous verrons la gloire de Dieu. En célébrant cette fête, nous sommes pleins d'espérance et de joie, car le Seigneur va restaurer toutes choses.

Lecture : Luc 24

Les noces de l'Agneau et de l'Eglise (Apoc. 19:7-9)

La parabole des dix vierges (Mat. 25:1-12)

C'est certainement avec la plus grande joie que nous irons participer à ce mariage. Les mille ans correspondent aux noces de l'Agneau. Quand nous célébrons la fête des tabernacles, nous avons le désir de nous préparer pour les noces de l'Agneau. Tandis que la création entière soupire après une restauration, de notre côté nous aspirons à participer aux noces de l'Agneau. La parabole des dix vierges nous en montre cinq qui n'ont pas célébré la fête des tabernacles et cinq autres qui se sont préparées pour le retour du Seigneur.

La récompense et la punition des serviteurs

(Mat. 25:14-30)

Le royaume des mille ans représente aussi le temps où les serviteurs seront soit récompensés soit punis. Le retour du Seigneur a des conséquences. Le Seigneur récompensera les serviteurs fidèles. Il punira aussi les méchants serviteurs. Conservons toujours avec sobriété et réalisme ces choses devant nos yeux.

Peu avant, Babylone sera jugée

(Apoc. 16:19 ; 19:1-3)

Lisons Apocalypse 16:19 : « ... *et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère* ». Dans Apocalypse 19:1-4, nous lisons : « *Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait : Alléluia ! Le salut, la gloire et la puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia !... Et sa fumée monte aux siècles des siècles* ». Dans ce passage, un grand Alléluia retentit,

l'un des plus grands de la Bible. Babylone est tombée et jugée ! Si on ne croit pas que Babylone existe bel et bien, personne ne peut se joindre à cet Alléluia. Si, aujourd'hui, nous ne savons pas ce qu'est Babylone, ni même qu'elle existe, nous ne pouvons pas apprécier cet Alléluia.

**La bête et le faux prophète seront jetés dans l'étang de feu ;
Satan sera lié et précipité dans l'abîme**

(Apoc.19:20 ; 20:1-3)

Le diable, qui a causé tant de problèmes, ce grand dragon sera lié et jeté pendant mille ans dans l'abîme. Enfin, il y aura la paix. Ce diable, ce Satan, ce serpent, ce trompeur et menteur, ce meurtrier et destructeur sera précipité dans l'abîme. Aujourd'hui déjà, nous pouvons le lier par nos prières, dans le nom du Seigneur.

Tout cela arrivera à la venue du royaume des mille ans. Si nous voulons que ce royaume vienne, il nous faut célébrer la fête des tabernacles. Nous n'aurons plus tant de désirs pour le monde ; bien plus, nous nous réjouissons que Satan soit lié et que sa domination cesse enfin.

N'avons-nous pas de bonnes raisons de nous réjouir ? Quand tout cela arrivera, nous nous réjouissons sept fois plus, sept jours durant.

Lecture : Jean 1

Les nations seront jugées

(Mat. 25:31-46)

Aujourd'hui, nous souffrons beaucoup de vivre dans un monde rempli d'injustice. Personne n'a de solution. Mais le Seigneur, au moment de son retour, jugera toutes les nations. Matthieu 25:31-46 nous parle de l'exécution de ce jugement. Nous ne pouvons que remercier et louer le Seigneur pour cela.

« ... le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles »

(Apoc. 11:15)

Enfin, nous régnerons avec lui. C'est une raison suffisante pour dire Alléluia ! Avons-nous encore peur du retour du Seigneur ? Non ! Considérant de telles bénédictions, nous ne pouvons plus avoir peur. Souvent, nous soupirons et demandons : « Seigneur, quand reviens-tu ? Pourquoi ne reviens-tu pas pour mettre fin à toutes ces choses ? » Et le Seigneur va nous répondre : « Si vous voulez que je revienne vite, alors célébrez la fête des tabernacles. »

Il est écrit dans Aggée qu'il est le désir des nations. Toutes les nations cherchent une solution et ne savent pas que Jésus-Christ est la solution. Elles ont toutes une aspiration, mais ne savent pas pourquoi. Elles languissent en fait après le Seigneur et son retour. Célébrons cette fête.

Comment célébrer la fête des tabernacles

Durant sept jours, nous devons célébrer cette fête afin que, lorsque le Seigneur reviendra, ce soit une fête complète – tout comme la fête des pains sans levain que nous observons chaque jour. Au retour du Seigneur, cette fête durera mille ans, jusqu'à ce que tout soit restauré et que Dieu soit pleinement satisfait. A l'époque, ils devaient célébrer cette fête et se réjouir devant le

Seigneur sept jours de suite. Aujourd'hui, nous pouvons déjà apprécier l'avant-goût de cette fête. Nous savons qu'à son retour, le Seigneur comblera nos espérances.

La Parole nous dit que nous devons vivre sous tente durant sept jours. Le peuple d'Israël devait se construire des petites huttes à base de feuilles de palmiers. Ces huttes étaient provisoires ; elles n'étaient pas destinées à durer longtemps. Personne ne va bâtir une demeure durable pour l'occuper sept jours seulement. Par là, nous devons nous souvenir que nous sommes tous des pèlerins.

Si nous attendons le Seigneur, nous devons avoir le sentiment que tout, ici-bas, est passager et que rien ne doit nous tenir enracinés sur terre. La Bible nous montre que nous, qui sommes le peuple de Dieu, sommes un peuple céleste et vivons en tant que pèlerins sur terre. Nos pères Abraham, Isaac et Jacob ont tous habité sous tente. Dans l'Épître aux Hébreux, il est dit d'Abraham qu'il attendait la cité qui a de solides fondements. Comme nous n'avons pas encore trouvé de demeure définitive aujourd'hui, il est normal que nous n'habitons qu'une demeure provisoire, dans laquelle nous n'investissons pas outre mesure.

Lecture : Jean 2

Tous ceux qui appartiennent au peuple de Dieu doivent être des étrangers sur terre. Nous n'avons pas de cité permanente, nous attendons celle qui a de solides fondements dont Dieu est l'Architecte et le Constructeur et nous célébrons la fête des tabernacles. Nous devons être libres pour le Seigneur, affranchis de tout lien (voir 1 Cor. 7:29-31). Pouvons-nous vivre ainsi ? Malheureusement, nous aimerions bien souvent avoir encore plus que ce que nous possédons.

Paul considérait son corps comme une tente. Il écrit dans la deuxième Epître aux Corinthiens : « *Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés...* » (2 Cor. 5:4). Il aspirait à être délivré de cette tente. Cela ne signifie pas que nous ne devons plus nous occuper de notre santé. Nous devons toutefois être conscients que tout, dans cet âge, n'est que passager. Nous avons nos responsabilités et nos devoirs mais tout cela ne nous retient pas prisonniers, car nous attendons notre Seigneur et célébrons la fête des tabernacles.

Durant sept jours, nous devons offrir des sacrifices consumés par le feu. En lisant Nombres 29, à partir du verset 12, nous nous arrêterions déjà après trois phrases, car il y a beaucoup de répétitions. Il est dit d'abord au verset 13 : « *Vous offrirez en holocauste un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Eternel : treize jeunes taureaux, deux béliers et quatorze agneaux d'un an sans défaut. Vous y joindrez l'offrande de fleur de farine pétrie à l'huile, trois dixièmes pour chacun des treize taureaux, deux dixièmes pour chacun des deux béliers, et un dixième pour chacun des quatorze agneaux. Vous offrirez un bouc en sacrifice d'expiation, outre l'holocauste perpétuel, l'offrande et la libation* ». Au verset 17 sont mentionnés encore douze jeunes taureaux ; onze au verset 20 et sept au verset 32.

Nous pensons peut-être que ce sont vraiment beaucoup de détails ; mais Dieu y trouve son plaisir. Durant ces sept jours,

septante jeunes taureaux doivent être offerts en tout. Cela nous montre que, durant le royaume des mille ans, Dieu sera pleinement satisfait. Tout cela est pour la satisfaction du Père. Dieu se réjouit et nous pouvons nous réjouir avec lui.

L'holocauste est toujours offert avec l'offrande d'aliment. En plus, une offrande pour le péché et une libation sont encore apportées. Nous en avons besoin pour pouvoir vivre une vie pour Dieu. L'offrande consumée par le feu montre que nous vivons totalement pour Dieu. Mais, pour vraiment pouvoir satisfaire Dieu, nous avons besoin d'une humanité appropriée. La taille de l'holocauste dépend de la mesure que le Seigneur nous a donnée. Le taureau est le plus fort ; ensuite viennent le bélier et l'agneau. L'offrande d'aliment, elle, correspond à la taille de l'holocauste. Ainsi, chacun de nous a une mesure particulière qui lui est propre. Ne nous comparons donc point les uns aux autres. Dieu accepte chaque grandeur. Par-dessus tout cela, nous avons aussi tous besoin d'une offrande pour le péché. Apprenons à célébrer aujourd'hui cette fête pour le Seigneur. Si nous apprenons à célébrer ces trois fêtes, le Seigneur pourra bientôt revenir.

Lecture : Jean 3

Jésus est véritablement le Christ, le Messie qui avait été promis

Nous allons maintenant parler du fait que Jésus est véritablement le Christ. Nous croyons tous bien sûr que Jésus est le Messie, mais si l'on nous demande comment nous le savons, peut-être ne pourrions-nous pas donner une réponse claire et convaincante. C'est pourquoi nous désirons voir et prouver, à partir de la parole de Dieu, que Jésus est réellement le Christ qui avait été promis. Dieu aimerait que tous les hommes sachent que Jésus est le Christ. Mais comment pouvons-nous le savoir sans la Parole de Dieu ? Comment vérifier, lorsque quelqu'un affirme qu'il est le Christ, si c'est vrai ? Où est la preuve que Jésus est le Christ ? Il n'y a pas d'autre preuve que la Parole de Dieu. Pourquoi Dieu nous a-t-il donné la Bible ? De quoi parle ce livre ? Dans ce livre se trouvent toutes les promesses, toutes les prophéties, tout ce que nous devons savoir au sujet de ce Christ. Dieu désire que tous les hommes sachent que ce Jésus qu'il a envoyé est le Fils de Dieu et le Messie promis. C'est pourquoi il est si important que nous lisions sa Parole. Comment Jésus lui-même a-t-il prouvé qu'il est le Christ ? Par les Ecritures ! Pas par les miracles, comme par exemple quand il a changé l'eau en vin, parce que le Seigneur n'est pas le seul à pouvoir accomplir des miracles, son adversaire le peut aussi. Mais lorsque le Seigneur vivait sur cette terre, il a continuellement utilisé les Ecritures pour prouver qu'il est le Fils de Dieu, le Christ.

Combien de fois est-il écrit dans l'Évangile de Matthieu « *afin que s'accomplisse* » ce que les prophètes avaient annoncé au sujet du Seigneur (Mat. 2:15, 17, 23 ; 4:14 ; 8:17 ; 12:17 ; 13:14, 35 ; 21:4 ; 26:54 ; 27:9) ? Et combien de fois le Seigneur lui-même a dit ces paroles : « *afin que les Ecritures soient accomplies* » ! Quelle impression cela produit-il en nous ? Nous pouvons ainsi

voir combien les Ecritures sont importantes, et que tout doit être accompli.

Si quelqu'un affirme qu'il est le Christ, alors il doit accomplir tout ce qui est écrit dans ce livre au sujet de Christ. Qui peut faire cela ? Personne n'est capable de le faire, si ce n'est le Seigneur. Le simple fait de vivre dans l'âge actuel est déjà une preuve que personne d'entre nous ne peut être le Christ. Tu n'as qu'à demander : Quand es-tu né ? Cela déjà nous disqualifie tous.

Lecture : Jean 4

La Bible est un merveilleux livre que nous devons tous chérir et aimer. C'est la Parole de Dieu, dans laquelle il témoigne de tout concernant son Fils Jésus-Christ. Plus nous lisons ce livre, plus nous découvrons ce merveilleux Christ.

Combien d'écrivains ont-ils écrit ce livre ? Dieu l'a écrit par au moins 40 personnes différentes, sur une longue période de plus de 1000 ans. Et de la Genèse à Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament, tous les prophètes et les psalmistes parlent de ce merveilleux Christ. Après une période d'environ 350 ans, le Seigneur Jésus est venu et a accompli toutes les prophéties concernant le Messie. Dans toute l'histoire de l'humanité, il n'y a jamais eu de livre écrit sur un homme avant qu'il naisse, et même plusieurs siècles avant sa naissance.

Les Ecritures ont été retranscrites par des gens qui ont été poussés par le Saint-Esprit. Moïse était un homme étonnant, qui a pu conduire un peuple d'un million de personnes hors d'Egypte, au travers du désert, jusque dans le bon pays. Qui parmi nous serait capable de faire cela ? Il a pu écrire cinq livres sous l'inspiration de Dieu. Lisons 2 Pierre 1:19-21 : *« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »* La Parole de Dieu est si merveilleuse, et son Christ est venu et a accompli chaque parole. Quand nous voyons cela, nous sommes tous convaincus par la Parole de Dieu, et il serait difficile pour nous de ne pas croire.

Lecture : Jean 5

Très souvent nous lisons dans les quatre Evangiles la phrase suivante : « *afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé* ». Quel homme était notre Seigneur ! Toute sa vie était arrangée afin d'accomplir chaque parole de l'Ecriture qui parlait de lui. Quelle vie il a vécue ! Nous faisons beaucoup de choses qui ne s'accordent pas avec la Parole de Dieu. Nous sommes souvent présomptueux et exécutons ce que nous considérons comme juste, sans nous préoccuper de Dieu et de sa Parole. Mais le Seigneur a accompli chaque parole durant sa vie sur la terre. Il n'a rien supprimé et n'a rien ajouté. Quel homme, quelle obéissance ! Comme son chemin était étroit, comme il était limité par la Parole de Dieu ! Il a dit une fois : « *Mon temps n'est pas encore venu, mais votre temps est toujours prêt* » (Jean 7:6).

Les gens faisaient ce qu'ils voulaient, mais le Seigneur ne pouvait pas vivre ainsi. Il a appris l'obéissance dans sa vie humaine (Héb. 5:8). Ce n'était certainement pas facile pour lui de tout accomplir. Le Seigneur devait accomplir tous les commandements et toutes les ordonnances que Moïse dans ses cinq livres et David dans les Psaumes ont écrits à son sujet. Les Psaumes, qui parlent beaucoup des souffrances, ne sont pas seulement un livre de consolation pour nous, mais ils nous montrent le chemin que le Seigneur a pris pour entrer dans la gloire. Qui l'a consolé sur ce chemin ? Le Seigneur a accompli chaque parole. Comme la Parole de Dieu est merveilleuse et comme cette Personne capable d'accomplir une telle parole est merveilleuse !

Nous devons apprendre aujourd'hui dans la vie de l'Eglise à accomplir par l'Esprit tout ce que Dieu a écrit dans sa Parole au sujet de l'Eglise. Le Seigneur n'avait aucun choix : il ne pouvait pas choisir quand mourir ni comment il allait mourir – tout lui était prescrit. De sa première venue jusqu'à sa seconde venue, tout le rouleau de l'Ecriture doit être entièrement accompli. Dans les 27 livres du Nouveau Testament, depuis les quatre

Evangiles jusqu'au livre de l'Apocalypse, nous voyons l'accomplissement dans la Personne de Jésus-Christ. Aujourd'hui, ce que nous recherchons, ce n'est pas seulement l'enseignement, mais l'accomplissement des Ecritures. A quoi cela aurait-il servi si le Seigneur avait seulement enseigné correctement mais n'avait rien accompli ? Chaque fois que nous venons à la Parole de Dieu, nous ne voulons pas seulement recevoir de la connaissance, mais nous avons plutôt le désir : « Seigneur, j'aimerais vivre selon ta Parole, je veux juste vivre comme toi tu as vécu sur cette terre ». Nous sommes aujourd'hui son Corps sur cette terre et il est impensable que la Tête et le Corps agissent différemment, que la Tête accomplisse tout pendant que le Corps fait ce qu'il veut. L'Eglise doit pleinement correspondre à la Tête. L'Eglise doit avoir la même attitude que la Tête, qui consiste à accomplir toute chose selon les Ecritures. Nous avons tous besoin de cette attitude. Pouvez-vous imaginer le Seigneur laissant de côté quelques passages des Ecritures ou n'accomplissant que ce qui lui plaît ? Ce serait impensable, car tout aurait été en vain et rien ne serait complet. Ce n'est vraiment pas si simple d'être le Messie. Donc si quelqu'un affirme aujourd'hui qu'il est le Christ, cela peut être facilement vérifié par les Ecritures.

Lecture : Jean 6

Le Seigneur lui-même a utilisé les Ecritures pour prouver qu'il était le Messie. Il n'y a pas de preuve en dehors de la Bible. Quand l'Esprit a été répandu à la Pentecôte, Pierre a dit : « *C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël* » (Actes 2:16).

Lisons quelques versets des Actes des Apôtres : « *Cependant Saul se fortifiait de plus en plus...* » (Actes 9:22). Qu'en est-il de notre vie chrétienne ? Sommes-nous en train de nous fortifier de plus en plus, ou devenons-nous de plus en plus faibles ? Cela doit être notre désir et notre expérience dans la vie de l'Eglise de nous fortifier de plus en plus. Pas seulement quelques-uns d'entre nous, mais toute l'Eglise.

« *... et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ* » (9:22). Ce n'est pas Paul qui était confondu, mais c'est lui qui confondait les Juifs. Comment faisait-il cela ? En démontrant que Jésus est le Christ. Ce que Paul disait était entièrement basé sur les Ecritures, c'est pourquoi personne ne pouvait le réfuter.

« *Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Ecritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ* » (17:2-3). Paul n'a pas donné de beaux sermons. Il avait plutôt un lourd fardeau de montrer aux gens et de les convaincre que ce Jésus est vraiment le Christ. Nous ne devons pas seulement dire quelque chose, mais les paroles que nous prononçons doivent avoir un effet sur ceux qui écoutent. Ils étaient aveugles et Paul devait ouvrir leurs yeux. Il était envoyé par Dieu pour cela : « *Afin que tu leur ouvres les yeux pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière...* » (26:18). Il leur présentait la vérité concernant Christ en toute simplicité et clarté. Jésus-Christ est le point de mire de la Bible. Ce livre parle principalement de lui, et nous devons tous apprendre à montrer aux gens ce merveilleux Christ au travers de ce livre. Que le Seigneur nous donne la sagesse de ne pas être si compliqués dans

nos paroles, mais plutôt d'ouvrir et d'expliquer les Ecritures de manière à ce que les gens puissent connaître Christ comme le point de mire et le centre de la Parole de Dieu. Bien sûr, l'Eglise va toujours avec Christ. Mais ici dans l'Eglise, le plus important est ce Christ, qui est notre réalité.

Lecture : Jean 7

« *Mais quand Silas et Timothée furent arrivés de la Macédoine, il se donna tout entier à la parole, attestant aux Juifs que Jésus était le Christ* » (Actes 18:5). Paul consacrait tout son être à la Parole et c'est pour cela qu'il pouvait attester clairement aux Juifs que Jésus est le Christ. Quand nous lisons la Parole, nous ne voulons pas seulement y trouver quelque chose, mais nous entrons en communion avec le Seigneur par la prière, et nous sommes éclairés et conduits par son Saint-Esprit pour le saisir. C'était l'attitude de Paul quand il a écrit l'Épître aux Philippiens. Il ne voulait pas savoir seulement quelque chose sur le Seigneur, mais il avait le désir de le connaître pleinement. Il ne se contentait pas de ce qu'il avait déjà appris sur le Seigneur, mais il aspirait à le connaître et à le saisir de plus en plus (Phil. 3:10-12). Le Seigneur a dit une fois dans Jérémie : « *Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* » (Jér. 33:3). Il est certain que nous ne savons pas encore tout sur Christ, il y a encore tant à découvrir à son sujet. Paul est pour nous un exemple, nous pouvons tous apprendre de lui. Il découvrait sans cesse de nouvelles choses sur Christ dans la Parole, et il attestait clairement aux Juifs que Jésus est le Christ. Apprenons de lui. Quand nous ne pouvons pas répondre clairement à une question, revenons aux Écritures pour en savoir davantage, afin d'être capables de donner une réponse claire. Paul se consacrait à sonder sans cesse les Écritures, afin de pouvoir donner une réponse claire à toute question. Avons-nous la même attitude ? Si c'est le cas, nous verrons que la Parole de Dieu nous donne les réponses à toutes les questions sur Christ.

« *Car il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Écritures que Jésus est le Christ* » (Actes 18:28). Si nous ne sommes pas fondés sur la Parole, nous sommes sans force. Ap-

prenons tous à convaincre les gens que Jésus est vraiment le Christ, le Messie promis.

Cette parole doit tous nous réveiller et nous encourager à venir davantage à la Parole vivante, non pas pour en recevoir uniquement des enseignements et de la connaissance, mais plutôt pour contempler et saisir Christ. Alors nous pourrons ouvrir les yeux des autres en leur exposant de manière claire que Jésus est le Christ. Et nous-mêmes, nous désirons être ce genre de personnes qui, comme le Seigneur, apprennent en toutes choses à vivre et à marcher selon la Parole de Dieu. Que le Seigneur soit avec nous !

Lecture : Jean 8

La Bible est un livre merveilleux. Aucun autre livre sur terre ne peut lui être comparé. C'est pour cela que la Bible est appelée le Livre des livres. C'est le Livre. Quand nous parlons du livre, nous savons immédiatement qu'il s'agit de la Bible. Dans cet univers, il y a ce livre unique. C'est dommage que les gens lisent toutes sortes de journaux et beaucoup d'autres livres, mais qu'ils ignorent ce livre qui donne la vie.

Ce livre est vraiment particulier parce que c'est la Parole de Dieu. Seul Dieu peut dire que tout ce qui est écrit dans ce livre s'accomplira. Le Seigneur dit dans Matthieu 24:35 : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » Chaque parole, chaque iota sera accompli. Nous lisons dans Esaïe 55:10-11 : « *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.* » Dieu est si sûr de sa Parole. Il est excellent et sain pour nous de prêter toute notre attention à la Parole du Seigneur. Sa Parole est merveilleuse. Nous devons chérir la Bible.

Le temps de la première venue de Christ

La Bible ne nous donne pas la date exacte de la seconde venue du Seigneur ; seul le Père le sait (Mat. 24:36). Mais en ce qui concerne sa première venue, c'est différent. Dieu voulait que tous les hommes connaissent exactement quand viendrait le Christ et qui est ce Christ. Cela ne doit pas être caché, particulièrement pour son peuple. Tous les croyants devraient le savoir.

Lecture : Jean 9

A. La prophétie de Daniel (Dan. 9:23-27)

Le Seigneur parle de sa première venue par le prophète Daniel. Dieu l'appelait le Bien-aimé, car il l'aimait (Dan. 9:23). Daniel était fidèle depuis sa jeunesse et il ne voulait pas se souiller par les choses de Babylone. Il n'a pas goûté à tout ce qui lui était offert dans ce lieu. C'est pourquoi le Seigneur a pu tant lui révéler. Il connaissait exactement ce qui était caché dans le cœur de Dieu. Personne d'autre que Daniel, dans l'Ancien Testament, n'a autant prophétisé sur le futur, sur le temps des nations ou le développement de ce monde. Il était aimé de Dieu. Tous les jeunes doivent apprendre à être saints et à se séparer du monde, qui n'est pas aussi beau qu'il paraît. Si nous désirons recevoir quelque chose du Seigneur, nous devons apprendre à nous séparer du monde, comme Daniel l'a fait.

Daniel a écrit ses prophéties 550 ans avant J.-C. A cette époque, il était une personne bien reconnue dans le monde entier. Il était le plus connu parmi beaucoup d'hommes sages. A Babylone, les gens lui étaient soumis parce que le roi lui avait donné beaucoup de pouvoir. Sa connaissance dépassait celle de tous les autres sages de son temps. Daniel était un grand homme d'Etat et il a servi plusieurs rois de Babylone et de Perse. Et pourtant il restait fidèle à Dieu. Quel homme !

Le livre de Daniel est comparable à l'Apocalypse de Jean. Jean était le disciple que Jésus aimait spécialement. Il lui a montré tout ce qui allait se passer, depuis l'ascension du Seigneur jusqu'au nouveau ciel et à la nouvelle terre.

Lecture : Jean 10

1. Les 483 années prophétiques

Dieu a prédit le temps de la première venue du Messie par Daniel : « *Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision ! Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle...* » (Dan. 9:23-24). Dieu a fixé 70 semaines pour le peuple juif et pour la ville sainte. Une semaine dans Daniel 9 correspond à 7 ans (cf. Gen. 29:27). 70 semaines sont donc 490 années. Pendant cette période, le Messie devait venir et faire cesser l'injustice, expier l'iniquité, mettre fin aux péchés et amener la justice éternelle. Jésus devait venir comme notre justice.

Le verset 24b continue ainsi : « *... pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints.* » Certains disent qu'il s'agit ici du sanctuaire, mais ce n'est pas le cas. Le « Saint des saints » (ou le plus Saint) est le Messie ayant reçu l'onction et qui devait venir. Le Seigneur lui-même est le Saint. L'ange a dit à Marie : « *... le saint enfant qui naîtra...* » (Luc 1:35).

Le mot « Messie » signifie « l'Oint ». Dans la Bible, beaucoup de gens étaient oints par Dieu : des rois, des sacrificateurs, des prophètes, ainsi que le sanctuaire et tous les ustensiles dans la maison du Seigneur. Quand la Bible parle de l'Oint, elle parle de Christ. Ce terme ne doit pas être employé pour d'autres personnes. Personne n'est l'Oint sauf celui-ci : notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu l'a choisi pour accomplir son dessein et personne ne peut accomplir ce qu'il a accompli. C'est pourquoi il est le Messie promis. Il est l'Oint de Dieu.

Lecture : Jean 11

2. Jusqu'au Messie, au Conducteur

Daniel 9:25-26a : « *Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie, jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur.* » Jérusalem devait être rebâtie au milieu de bien des combats en 7 semaines, c'est-à-dire en 49 ans. C'était un temps très difficile : « *Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre ; chacun d'eux, en travaillant, avait son épée ceinte autour des reins* » (Néh. 4:17-18). D'un côté ils construisaient, et de l'autre ils se battaient quand l'ennemi arrivait. Cela a duré exactement 49 ans. Après 62 autres semaines, c'est-à-dire 434 ans, le Roi oint devait venir. Cela fait 483 années au total. A la fin de ces 483 ans, l'Oint devait être retranché, ce qui veut dire qu'à la fin de cette période, le Messie allait être crucifié. Par la prophétie de Daniel, 550 ans avant Christ, Dieu prédisait et déterminait quand cela allait arriver.

De nombreuses personnes ont essayé de découvrir quand cette période a commencé et quand elle s'est terminée. Plusieurs affirmations différentes ont causé beaucoup de confusion. Mais à l'aide des indications venant des Ecritures, nous pouvons trouver quand cette période a commencé et quand le Messie a été crucifié. Chacun devrait savoir que Jésus qui est né dans ce temps annoncé est effectivement le Messie. Dans sa sagesse, Dieu nous a montré cela.

Lecture : Jean 12

a. L'entrée triomphale de Christ à Jérusalem

(Mat. 21:1-9 ; Marc 11:1-11 ; Luc 19:28-44 ; Jean 12:1, 12-16)

« *Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux* » (Luc 19:41-42). Le Seigneur a pleuré sur Jérusalem parce qu'elle n'avait pas connu son jour. Le jour de Jésus, quand il est venu sur cette terre, était un jour merveilleux, mais son peuple ne l'a pas reconnu.

Le Très-Haut, le Messie, était venu en Jésus-Christ. Ils n'ont pas voulu le recevoir. Ils l'ont rejeté et à la fin, ils l'ont même cloué à la croix. En s'approchant de Jérusalem, le Seigneur a pleuré, non sur lui-même, mais sur la ville et sur le peuple. Vous rendez-vous compte que ce Dieu merveilleux désirait venir pour sauver son peuple, enlever l'injustice, ôter le péché, expier l'iniquité, amener la justice et même la paix ? Il voulait devenir leur Roi. Les Israélites l'attendaient tous. Mais ils ont manqué ce jour et c'est pourquoi ils l'attendent toujours.

Cependant, nous devrions aussi nous poser la question : combien de fois le Seigneur me parle-t-il et je n'y prends pas garde ? Avec quelle force de voix doit-il me parler ? Parfois il doit crier et je ne l'entends toujours pas. Je n'ai même pas envie de l'écouter jusqu'à ce que finalement il m'arrive quelque chose, et c'est alors seulement que je me réveille ; et même là, ce n'est pas toujours le cas ! C'est pourquoi le Seigneur a pleuré. Il a dit : « *Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !* » (Mat. 23:37b). N'avons-nous pas le désir que Dieu vienne nous visiter ?

Lecture : Jean 13

Abraham aussi a reçu un jour une visite spéciale, et il ne l'a pas manquée (Gen. 18:2 et suivants). Parfois Dieu nous rend visite, mais nous ne le reconnaissons pas, parce que nous avons des idées préconçues et nous pensons : il ne va certainement pas m'apparaître de cette manière ou me parler ainsi. Le peuple de Dieu en ce temps-là avait aussi des idées préconçues. Ils étaient dans une condition très déçue, dans les ténèbres. C'est pourquoi le Seigneur a pleuré. *« Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! »* (Luc 19:42). Le Prince de paix vient ! *« Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. »*

Le Seigneur poursuit : *« Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée »* (Luc 19:43-44). Cette parole du Seigneur correspond à la prophétie dans Daniel 9:26 : *« Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. »* Daniel a non seulement prophétisé que le Messie allait venir, mais aussi que l'Oint allait être retranché. Après cela, un autre chef devait venir et détruire une nouvelle fois Jérusalem. Le jugement de Dieu devait les atteindre de nouveau, parce qu'ils n'avaient pas reconnu que c'était là le jour où le Seigneur les avait visités. Cela est arrivé en l'an 70 par Titus. Le chef romain est venu avec son armée et a détruit la ville. La Parole de Dieu a été accomplie de cette façon. Nous devons tous savoir que les Saintes Ecritures sont la Parole de Dieu et qu'elle s'accomplira entièrement.

Lecture : Jean 14

**b. La restauration de Jérusalem – l'ordre d'Artaxerxès
Longimanus, roi de Perse (Néh. 2:1-9)**

Beaucoup de gens pensent que les 70 semaines de Daniel 9 commencent avec l'ordre du roi de Perse, Cyrus, de rebâtir la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël, à Jérusalem (Esdras 1:2-4). Cependant, Cyrus n'a pas donné l'ordre de rebâtir la ville, mais le temple. La date non plus n'aurait pas été correcte, parce que cela n'aurait pas fait 483 années² jusqu'à la crucifixion du Seigneur. On trouve la durée exacte en prenant comme base le passage de Néhémie 1 et 2. Néhémie était échanson dans le palais du roi perse Artaxerxès qui l'a envoyé à Jérusalem pour rebâtir la ville (Néh. 2:1-9). « *Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès...* » (v. 1). Depuis ce moment jusqu'à l'entrée du Seigneur à Jérusalem (Zach. 9:9 ; Jean 12:12), il y a exactement 483 ans ou 69 semaines (Dan. 9:25-26). Beaucoup d'autres sources confirment également que depuis le jour où le roi Artaxerxès a donné l'ordre de rebâtir Jérusalem jusqu'au jour où le Seigneur est entré dans Jérusalem, les 483 années ont été accomplies.

² Pour comprendre la manière biblique de calculer le temps, il faut savoir que le calendrier juif avait 29 ou 30 jours par mois, si bien qu'en douze mois, une année était de 11 $\frac{1}{4}$ jours plus courte. C'est pourquoi un mois supplémentaire était ajouté tous les trois ans. Sur la base de ce calcul, 1 année dans Daniel compte 360 jours ; elle est aussi désignée comme une année prophétique (cf. Dan. 9:27, $\frac{1}{2}$ semaine = 3 $\frac{1}{2}$ années prophétiques = 42 mois = 1260 jours ; nous voyons aussi ce calcul dans Dan. 12:7 ; Apoc. 12:14 ; 11:2, 3 ; 12:6).

Lecture : Jean 15

c. La prophétie de Zacharie (Zach. 9:9)

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse » (Zach. 9:9).

« Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie, où était Lazare, qu'il avait ressuscité des morts » (Jean 12:1). Six jours avant la Pâque, Jésus arriva à Béthanie ; Jean a indiqué la date avec précision. Pourquoi le Seigneur n'est-il pas venu plus tôt ou plus tard ? Pourquoi est-il arrivé exactement six jours avant la Pâque ? Pourquoi est-il allé à Béthanie et pas directement à Jérusalem, en restant à l'extérieur de la ville ? Le Seigneur avait attendu précisément cet instant. Il devait venir à Jérusalem monté sur un ânon, exactement le 10^e jour du mois de Nisan, cinq jours avant la Pâque. S'il était arrivé trop tôt à Jérusalem, il ne serait pas entré à Jérusalem le bon jour.

« Le lendemain, une foule nombreuse de gens venus à la fête ayant entendu dire que Jésus se rendait à Jérusalem, prirent des branches de palmiers, et allèrent au-devant de lui, en criant : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël ! » (Jean 12 : 13). C'était le jour prophétisé par Zacharie. A la fin de la 69^e semaine, le chef qui avait été oint, le Roi, arriva à Jérusalem. Le Seigneur était si limité, même concernant l'instant précis où il devait apparaître dans Jérusalem. Notre Seigneur était si exact.

Lecture : Jean 16

« *Jésus trouva un ânon, et s'assit dessus, selon ce qui est écrit : Ne crains point, fille de Sion ; voici, ton roi vient, assis sur le petit d'une ânesse. Ses disciples ne comprirent pas d'abord ces choses ; mais, lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent qu'elles étaient écrites de lui et qu'ils les avaient accomplies à son égard* » (Jean 12:14-16). Dans un autre passage, il est dit que le Seigneur envoya ses disciples pour chercher le petit d'une ânesse (Mat. 21:1-9 ; Luc 19:28-40). Tout avait été préparé par Dieu pour ce grand jour. L'ânon était prêt parce que le Seigneur en avait besoin ce jour-là pour entrer à Jérusalem. La fin de la 69^e semaine, des 483 années, était arrivée (Dan. 9:26), et le Seigneur était reconnu et célébré par le peuple comme son Messie, pour peu de temps (Mat. 21:8-16 ; Luc 19:37-40).

Jésus devait entrer à Jérusalem précisément ce jour-là, le 10^e du mois de Nisan³, car Dieu avait ordonné que le 10^e jour de ce mois un agneau devait être pris et examiné (Ex. 12:3-6). Exactement ce jour-là, le Seigneur est arrivé à Jérusalem pour être éprouvé par le peuple (Luc 23:4, 14-15, 22, 41). L'Agneau sans défaut devait être immolé le 14^e jour du mois de Nisan, et le 15^e jour, c'était la fête de la Pâque. Le Seigneur vint à Jérusalem exactement au bon moment afin d'accomplir Zacharie 9:9. Quatre jours plus tard, il est allé à la croix, et la fête de la Pâque a commencé. La prophétie de Daniel s'est accomplie avec exactitude : à la fin des 483 années, l'Oint devait être retranché. Israël aurait dû savoir par les Ecritures que le Messie allait venir à cette époque-là. Pourtant ils l'ont manqué et c'est pourquoi le Seigneur a pleuré sur Jérusalem.

³ Le mois de Nisan, au printemps, pendant lequel les Israélites sortirent d'Égypte et où l'Agneau de la Pâque fut immolé, est le premier mois du calendrier juif (Ex. 12:2-6).

Lecture : Jean 17

d. Le Seigneur vient comme Rédempteur – il nous sert

Lors de sa première venue, le Seigneur n'est pas venu comme Roi, mais plutôt comme Rédempteur. Il est venu avec une grande humilité, non pour régner, mais d'abord pour ôter le péché et amener la justice et la paix. Il est venu comme Serviteur, il était un Roi qui servait. Les gens si haut placés ne peuvent servir personne. Apprends du Seigneur. Assieds-toi sur un ânon, pas sur un trône. Est-ce que le Seigneur aurait pu nous servir s'il était resté dans sa gloire, sur le trône dans les cieux ? Tous les anciens, tous ceux qui servent et tous les autres frères et sœurs dans l'Eglise devraient apprendre du Seigneur qui était monté sur un petit âne. Il s'est abaissé lui-même. Si nous ne servons pas dans la maison du Seigneur de la même manière que lui, nous ne pourrons aider personne. Nous serons alors si forts, si exigeants à l'égard des autres, et nous n'aurons aucune compréhension de leurs problèmes. Nous penserons peut-être : « Pourquoi es-tu si faible ? Sois fort comme moi. » Nous devrions être forts seulement face à l'ennemi, mais pas vis-à-vis des frères et sœurs. Quand Jésus vivait sur cette terre, il ne servait pas les gens avec des éclairs et du tonnerre, sinon ils seraient tous partis en courant. Au contraire, les pécheurs aimaient s'approcher de lui. Le Seigneur s'est abaissé lui-même, mais les Juifs ne l'ont pas compris. Apprenons du Seigneur et descendons de nos grands chevaux. Par humilité, regardons les autres comme étant au-dessus de nous-mêmes (Phil. 2:3). Ne soyons pas rebelles mais apprenons l'obéissance, comme le Seigneur l'a apprise. Quand je vois l'obéissance du Seigneur, j'ai honte de moi.

Lecture : Jean 18

Comment se fait-il que parfois nous n'ayons pas la paix dans l'Eglise ? Chacun veut avoir raison et nous nous critiquons les uns les autres. En agissant ainsi nous détruisons l'Eglise pour laquelle le Seigneur a donné sa vie. Que voulons-nous gagner pour nous-mêmes dans la maison du Seigneur ? Ne ferions-nous pas mieux d'apprendre du Seigneur ? Après qu'Israël eut rejeté le Seigneur, il en a résulté une destruction complète. Contemplons le Seigneur et apprenons de lui. Il était obéissant en toutes choses. Chaque fois que je lis le passage de l'entrée du Seigneur à Jérusalem, je suis impressionné de voir comment il a accompli toutes choses selon les Ecritures.

Lisons encore une fois les versets dans Matthieu 21:1-9 : *« Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant : Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et à l'instant il les laissera aller. Or, ceci arriva afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. Les disciples allèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très hauts ! »*. Pour accomplir Zacharie 9, il avait besoin d'un ânon. Il savait exactement où le trouver, il était vraiment Dieu. Tout ce qui était écrit dans les Ecritures devait être accompli.

Lecture : Jean 19

**e. Le 30 mars 33 après Jésus-Christ
(le 10^e jour du mois de Nisan)**

Examinons ce jour de plus près. Le 10^e du mois de Nisan est le 30 mars. En l'an 33 après Jésus-Christ, la fête de la Pâque est tombée exactement sur le jour du sabbat. C'est très important, car selon les Ecritures, cela devait être une fête de la Pâque spéciale, un grand jour, parce qu'il tombait sur le jour du sabbat. En comptant en arrière depuis le 30 mars 33 après Jésus-Christ, nous voyons que le Seigneur est né en l'an 2 avant notre ère, à la fin du mois d'août ou au début du mois de septembre.

Dieu voulait que tout le monde sache que ce Jésus, qui était né au temps promis, est le Christ. Si je voulais prétendre être le Messie, vous n'auriez qu'à demander ma date de naissance et je serais déjà disqualifié. Au moment où le Seigneur devait venir, personne ne pouvait prétendre être le Christ. Un seul, ce Jésus, était qualifié pour être le Christ. Nous ne pouvons trouver aucune autre personne qui était née à ce moment prédestiné et qui avait accompli toutes les prophéties. Qui d'autre, sinon Jésus ? Nous devons affirmer : personne d'autre que Jésus-Christ. !

Lecture : Jean 20

B. Le récit historique de Luc, le médecin

(Luc 3:1-3, 21-23)

« *Plusieurs ayant entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, suivant ce que nous ont transmis ceux qui ont été des témoins oculaires dès le commencement et sont devenus des ministres de la parole, il m'a aussi semblé bon, après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine, de te les exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile* » (Luc 1:1-3). Théophile était un haut fonctionnaire romain et il voulait savoir avec certitude ce qui était exactement arrivé à son époque. Bien que médecin, Luc était aussi un excellent historien. Dieu l'a choisi pour écrire les Actes des Apôtres parce qu'il exposait les événements rigoureusement. Dieu a fait le bon choix en le faisant écrire l'histoire de Jésus avec précision. Dans la maison du Seigneur, nous devons être aussi rigoureux que Luc l'était, sinon nous commettrons beaucoup d'erreurs. Quand nous nous occupons de la Parole de Dieu, veillons à être précis et à ne pas faire d'erreur.

La 15^e année du règne de Tibère César (le 19 août 28, après Jésus-Christ)

« *La quinzième année du règne de Tibère César, - lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe...* » (Luc 3:1-2). En ce temps-là, les gens n'utilisaient pas les calendriers comme nous le faisons aujourd'hui. Ils notaient les événements par rapport aux périodes de règne des gouverneurs en fonction. Luc écrit ici que Ponce Pilate était gouverneur. Il a aussi dressé en détail la liste de toutes les autres personnes importantes de cette époque. Il désirait que nous sachions exactement de quelle période il

s'agissait. Le Saint-Esprit savait qu'un jour des gens se présenteraient pour contester ces faits. Certains ont prétendu que Lysanias n'était pas du tout au pouvoir en ce temps-là et que Luc était un faux historien. Mais des découvertes archéologiques faites il y a environ 50 ans confirment que le récit de Luc correspond entièrement à la vérité. La Bible a toujours raison.

Lecture : Jean 21

Le baptême de Jésus par Jean-Baptiste

Nous lisons encore dans Luc 3:2 : « *La parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert* ». Jean-Baptiste devait attendre d'avoir 30 ans avant de pouvoir commencer son ministère. Il vivait toujours au temps de l'ancienne alliance et il était le fils du sacrificateur Zacharie. C'est pourquoi il ne pouvait pas servir avant d'avoir atteint l'âge de 30 ans. Dieu devait attendre jusque-là. Qu'est-ce que cela signifie ? Pour servir Dieu, nous avons besoin d'une certaine maturité. Le temps avant de servir est un temps d'apprentissage. Les jeunes ont beaucoup à apprendre dans l'Eglise ; c'est très important. Si nous n'apprenons pas, nous ne pourrions pas servir convenablement. Les conférences sont là pour que nous écoutions et connaissions la vérité, et aussi pour que nous apprenions à connaître l'humanité du Seigneur. A l'école, il y a un examen final après lequel on obtient un diplôme attestant qu'on a atteint un certain degré de maturité. Si nous voulons servir le Seigneur dans l'Eglise, il nous faut apprendre continuellement, même si nous servons le Seigneur depuis longtemps déjà (cf. Nb. 4).

Jean a commencé son ministère dans la 15^e année du règne de Tibère César. Cette 15^e année a duré du 19 août 28 au 18 août 29 de notre ère. Cela est connu parce qu'il était le successeur de César Auguste qui est mort le 19 août 14 de notre ère. Dans cette année du règne de Tibère, en mars ou avril 28, Jean-Baptiste a commencé son ministère, alors qu'il était âgé de 30 ans. L'Evangile de Luc nous apprend qu'il avait six mois de plus que Jésus (1:24-26).

Lecture : Actes 1

Le Seigneur était âgé d'environ 30 ans

« *Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli* » (Luc 3:21-23). Le Seigneur a aussi été baptisé. Il a attendu jusqu'à ce qu'il soit âgé de 30 ans. Il devait accomplir l'Écriture aussi sur ce point. Certaines traductions disent : Jésus commençait d'avoir environ trente ans, ce qui signifie qu'il a dû être baptisé vers la fin de la 15^e année de Tibère. Après cela, il fut aussitôt conduit dans le désert, pendant 40 jours, et à l'âge de 30 ans, il a commencé son ministère ; et exactement en l'an 33, le jour de la Pâque, le 14^e jour du mois de Nisan, il est mort à la croix.

Qu'a fait le Seigneur pendant 40 jours et 40 nuits dans le désert ? C'était certainement un temps de préparation en vue de son ministère qui allait commencer. Comment Moïse a-t-il passé les 40 jours sur le mont Sinaï ? Il priait, travaillait et écrivait ce que le Seigneur lui disait. Il devait recevoir toutes les instructions concernant le Tabernacle. Puis il a tout fait précisément selon le modèle que le Seigneur lui avait montré sur la montagne. Moïse a dit au sujet du Messie : « *Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira* » (Actes 3:22 ; cf. 7:37 ; Deut. 18:15, 18). Le Seigneur Jésus ne pouvait servir qu'après avoir appris exactement ce que le Père voulait. Nous non plus, nous ne pouvons pas servir n'importe comment. Apprenons du Seigneur à être précis et rigoureux dans tout ce qui touche à son œuvre, en allant dans le désert (au sens figuré) pendant 40 jours. Cela s'applique en particulier à tous les conducteurs qui doivent

savoir exactement ce que le Seigneur désire. Mettez à part un moment quotidien que vous passez seuls avec le Seigneur et écoutez ce qu'il veut vous dire. Si nous servons sans savoir ce que le Seigneur désire, nous perdons facilement notre temps en discussions et souvent nous voulons seulement que les autres se rallient à nos opinions. Mais même la meilleure opinion n'est pas forcément la volonté de Dieu. Notre temps est très précieux. Je dois souvent me repentir pour avoir gaspillé tellement de temps. Le Seigneur n'avait que trois ans et demi pour tout accomplir. Notre temps aussi est limité.

Nous pouvons énormément apprendre de la manière dont le Seigneur a vécu. Il n'a pas seulement accompli les prophéties, mais exécuté au bon moment tout ce qui était écrit dans les Ecritures ; nous voulons aussi apprendre de lui comment nous devons vivre dans la maison du Seigneur pour l'édification de l'Eglise.